Mardi 30 Janvier 1945
6e dernière
5e Année. - N° 187 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS

REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégr. : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-75

20 - 1 - 1945

Kœnigsberg en flammes est totalement encerclée

LES AVANT-GARDES RUSSES AURAIENT PÉNÉTRÉ de 50 kilomètres à l'intérieur de la Poméranie

Offensive générale au printemps

LONDRES, 29 Janvier. — Dans les milieux autorisés de la capitale britannique, on croit que l'offensive russe n'est pas le dernier coup assené à l'Allemagne, mais l'avant-dernier.

On pense, en effet, que la gigantesque ruée soviétique sera bientôt ralentie après la prise de Breslau et l'occupation de la Prusse-Orientale.

D'autre part, selon un commentateur, le problème majeur à la conférence des « Trois » sera de fixer la date et les conditions de l'offensive générale contre le Reich. L'attaque serait déclenchée, de l'est et de l'ouest, au début du printemps.

Le général Guderian, chef d'état-major de la Wehrmacht, vient de lancer un appel à ses troupes. Il les a exhortées à ne pas se laisser impressionner par les abandons de territoire et a annoncé une contre-attaque prochaine.

D'autre part, il semble, selon l'Associated Press, que les Allemands tentent de constituer une ligne de défense passant, du nord au sud, par Frisberg, Landsberg, Schwerin, Meseritz, Schwibuch, Zullichau et Grünberg.

Tout cela signifie-t-il que l'ennemi est décidé à cesser de se replier et à faire front ? Nous avons toujours dit que les Allemands essaieraient de réagir. Mais n'est-il pas trop tard pour empêcher que la marée russe n'atteigne Berlin ?

Après avoir pris Memel et totalement libéré la Lituanie, les troupes soviétiques ont repris, aux dernières nouvelles, leurs attaques contre Libau.

Kœnigsberg elle-même, selon les informations britanniques de 13 heures, est totalement encerclée, et l'infanterie soviétique se lance à l'assaut de la ville qui est en flammes.

Au centre de la Prusse-Orientale, Rokossovsky et Tcherniakovsky semblent avoir opéré leur jonction, et l'on peut estimer qu'à présent les trois quarts du sanctuaire de l'impérialisme germanique sont aux mains des Russes.

Au sud-ouest de la Prusse-Orientale, l'aile gauche de l'armée Rokossovsky a franchi la Vistule à Kulm et amorce ainsi le mouvement enveloppant qui aboutira à l'encerclement de Dantzig. Plus à l'est, les Allemands tiennent toujours dans Thorn qui est totalement encerclé.

Au nord de la Posnanie, Schneidemuhl serait, de l'aveu des Allemands, complètement encerclé et des informations américaines prétendent que les blindés auraient pénétré de 50 kilomètres en Poméranie, marchant en direction de Stettin. Par ailleurs, une information de la presse française associée signale que le gros de l'armée Joukov est parvenu à 180 kilomètres de Berlin et à 136 kilomètres de Stettin. La largeur de la brèche est de 120 kilomètres et la pointe extrême nord du front se trouve à 100 kilomètres de la côte poméranienne.

Des milliers de chars lourds soviétiques franchissent actuellement la frontière du Brandebourg et on s'attend à ce que la garnison de Posen se rende d'ici à quelques heures.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

Le territoire conquis par les Russes en 48 heures.

DE GAULLE rencontre l'envoyé spécial du président Roosevelt

Il parle de la conférence des « Grands », à laquelle la France n'est pas invitée

M. Harry Hopkins, envoyé spécial du président Roosevelt en Europe, est à Paris, où il a eu d'importants entretiens sur tous les sujets politiques et économiques franco-américains avec le général de Gaulle. On croit savoir qu'il a invité ce dernier à participer à la conférence des « Grands ».

Cette dépêche de l'Agence United Press confirme d'autres dépêches d'origine américaine qui sont parvenues à Paris hier. On savait que M. Harry Hopkins avait quitté les Etats-Unis. Le bruit courait à Londres à la fin de la semaine qu'il avait rencontré M. Winston Churchill et M. Eden pour examiner et tenter d'aplanir les divergences de vues entre l'Angleterre et l'Amérique sur les sujets qui seraient discutés à la conférence des « Grands ».

Hier, le « New-York Herald » de New-York affirmait qu'il était possible qu'une invitation soit adressée au général de Gaulle à la dernière heure et qu'on espérait que, quoique tardive, cette invitation serait acceptée. L'Associated Press soulignait — de son côté — qu'il était possible que le général de Gaulle assiste à une partie des conversations des « Grands », toutes celles où des intérêts français directs seraient en jeu, notamment en ce qui concerne le problème allemand. La France sera particulièrement invitée à donner son avis sur un projet de la création d'une zone Ruhr-Rhénanie qui serait administrée par une commission internationale dans laquelle figurerait la France.

Par ailleurs, on annonce que le ministre belge des Affaires étrangères, qui est attendu aujourd'hui, viendrait notamment mettre le général de Gaulle au courant du point de vue de son pays en ce qui concerne le problème allemand et notamment les questions relatives à l'avenir des territoires placés à l'est du Rhin.

EN DERNIERE HEURE, LE QUAI D'ORSAY NOUS FAIT SAVOIR QU'AUCUNE INVITATION N'A ETE TRANSMISE A LA FRANCE POUR LA CONFERENCE DES « GRANDS ».

Qui est M. Harry HOPKINS ?

M. Harry Hopkins, délégué spécial du président Roosevelt depuis 1941 (et directeur du Bureau de répartition des munitions américaines aux alliés) est un des plus grands voyageurs du monde. Non seulement il accompagne le président dans toutes les conférences internationales mais encore, en 1941, après deux voyages en Europe, il organisa l'aide américaine pour la Grande-Bretagne. En 1942, il dirigea la première mission américaine qui rendit visite à Staline. Cependant, M. Hopkins a horreur des voyages ; maigre, tourmenté, il souffre d'une éternelle maladie d'estomac et les voyages en avion lui sont très pénibles !

M. Hopkins (qui dirigea les grands travaux pour les chômeurs en 1933 au début du New-Deal) est la bête noire des hommes d'affaires des Etats-Unis. Ami intime du président, il a longtemps habité la Maison-Blanche, mais peu de temps après son troisième mariage, M. Hopkins a dû déménager les Américains n'admettaient pas qu'une autre femme que la « First Lady », Mrs Roosevelt, puisse donner des réceptions à la Maison-Blanche. Il est vrai que Mrs Hopkins, l'ex-Louise Macy, ancienne correspondante de « Harpers Bazar » à Paris, est considérée comme une des femmes les mieux habillées du monde, ce qui lui vaut probablement des jalousies tenaces !

Un des fils de M. Harry Hopkins a été tué à la guerre. Un autre est actuellement à Paris dans les forces américaines.

TOUJOURS LES RUMEURS DE PAIX

LONDRES, 29 janvier. — Il faut accueillir avec scepticisme les bruits de négociations de paix qui circulent depuis quelques jours dans plusieurs capitales.

Un diplomate, venant de Berne, qui est arrivé hier à Stockholm, a fait les déclarations suivantes :

Le haut commandement allemand a informé Hitler, en tant que chef de l'Etat, qu'il est inutile, compte fait des considérations militaires présentes, de continuer la lutte. Les généraux ont donc conseillé au Führer de demander l'armistice, mais cette suggestion a été rejetée catégoriquement et ordre leur a été donné de se replier jusqu'à la contrée accidentée, au nord de Dresde, où l'on espère pouvoir maintenir les Russes pendant un mois.

Un fait semble se confirmer: M. Hugo Siemens, magnat de la puissante firme Siemens, a été envoyé à Stockholm il y a quinze jours pour entrer en rapports avec les milieux britanniques et américains pour sonder le terrain. M. Siemens est reparti pour l'Allemagne, porteur de la réponse des Alliés : capitulation sans conditions. L'Allemagne a également été prévenue que les Alliés n'ont pas l'intention de négocier dans le dos de leurs amis russes.

Le communiqué allemand du 29 janvier déclare :

De part et d'autre la Vistule supérieure et dans la région industrielle de Haute-Silésie, l'ennemi a pu gagner encore du terrain malgré une violente résistance. A Steinau, malgré notre résistance, les Soviets ont réussi à obtenir une tête de pont à l'ouest de l'Oder. Au nord de la Neisse et de Bromberg, l'ennemi a progressé vers le nord et le nord-ouest.

L'attaque contre la Prusse-Orientale a pu parvenir jusqu'à Preuss-Holland. Des deux côtés de Kœnigsberg, de durs combats sont en cours avec des groupes ennemis qui ont pénétré dans nos positions.

Après y avoir accompli les destructions nécessaires, Memel a été évacué par nos troupes.

UN DOCUMENT EXCLUSIF

J'ai été fusillé à Oradour-sur-Glane...

UN TÉMOIGNAGE ACCABLANT D'UN SURVIVANT: J.-M. DARTHOUT

NOUS commençons aujourd'hui la publication du premier récit de la tragédie d'Oradour-sur-Glane qui a secoué le monde, écrit par un des rares survivants du drame, M. G.-M. Darthout.

Nous n'avons pas voulu changer une seule ligne à ce témoignage simple et direct qui constitue un document implacable à verser au dossier des criminels de guerre nazis.

10 JUIN 1944 ! — Pour tout le monde, c'est une date comme une autre. Certains en gardent cependant un funeste souvenir. Pour moi, elle représente la fin d'une vie, un arrêt, comme si, le sol s'ouvrant sous mes pieds, je me serais trouvé plongé tout d'un coup dans un abîme, un abîme où l'on n'ose plus songer au passé.

10 JUIN 1944 ! LE MASSACRE D'ORADOUR-SUR-GLANE ! — J'y ai perdu ce que j'avais de plus cher au monde : ma mère et ma femme. Moi-même, je ne dois la vie qu'à des circonstances exceptionnelles et à des gens dévoués.

J'habitais depuis un an et demi ce charmant petit village qui se penche si gracieusement sur la Glane. Marié depuis dix mois, je vivais entouré d'affection. Puis, brusquement, c'est le 10 juin, les hordes teutonnes, les incendiaires et barbares boches qui détruisent tout, ne laissant derrière eux que des ruines : ruines dans le village et dans mon cœur...

Ce samedi, par un temps couvert mais doux, le bourg connaît une animation qu'il n'a pas les autres jours. Les ménagères des villages viennent aux provisions et surtout, c'est le jour de distribution de tabac. Il y a foule au bureau.

Il est deux heures moins le quart. J'ai fini de déjeuner et j'attends l'heure d'ouverture des coiffeurs. A deux heures, des bruits de camions dans la rue principale. Tout le monde se précipite, car aucune voiture n'a le droit de circuler. Ce sont des soldats allemands. Ils arrivent par la route de Saint-Victurnien. Je compte cinq autos-mitrailleuses et plusieurs camions qui montent à travers le bourg. Sitôt la colonne passée, je vais au coiffeur. J'y suis à peine de quelques minutes que deux autos-mitrailleuses redescendent. Le fusil à la main, les Boches nous regardent sans un mot. Ils ont des faces de brutes impassibles, l'air dur sous cet uniforme vert tant haï. Les commentaires vont leur train, mais personne n'a peur. Pauvres gens, si confiants !

Ils reviennent simplement pour cerner le bourg, comme vont le faire ceux qui

SUITE PAGE 2

La rue principale d'Oradour-sur-Glane après le passage des Allemands

LES VILLES conquises par les Russes en 2 jours

LITHUANIE. — Memel (Klaipeda).

PRUSSE-ORIENTALE — Rastenburg, Bartenstein, Nicolaiken, Rhein, Drensforth, Pupen, Sensburg, Bischotsburg.

EN ALLEMAGNE. — Schneidemuhl (atteint).

COULOIR DE DANTZIG et POSNANIE. — Kulm, Czempin, Sepolno, Lobsensz, Kroene, Czarnikau, Obornik, Opolenica, Wossyn, Lista, Kletno, Poniec.

SILESIE et CARPATHES. — Katowice, Beuthen, Poprad, Spiska-Bela, Kezmarok, Andrychow.

LE MONDE AUJOURD'HUI

De Gaulle en banlieue

Le général de Gaulle est passé samedi et dimanche de la banlieue la plus rouge à la banlieue la plus blanche. Que ce soit à Ivry ou à Neuilly, à Asnières ou à Boulogne - Billancourt, le chef du gouvernement a trouvé le même accueil chaleureux.

Pourtant les circonstances ne se prêtaient guère à une tournée favorable. La banlieue a froid. Elle est, comme toute l'agglomération parisienne, au bord de la faim et la population de la ceinture rouge est réputée pour ses réactions tumultueuses. Le général de Gaulle a joué la difficulté. Il a pu constater en personne combien son prestige est intact et qu'en dépit des critiques largement distribuées au gouvernement, au cours de ces dernières semaines, les Français lui gardent toute leur confiance.

Il ne pouvait en être autrement. Les Français ont assez de maturité politique pour comprendre, sans qu'il soit besoin de les bercer d'illusions, la gravité d'une situation dont les événements sont plus responsables que les hommes. Ils savent très bien qu'au moment où s'amorcent les ultimes conversations diplomatiques qui vont décider du sort de l'Europe, l'autorité du chef du gouvernement ne doit pas être mise en cause. Et de Gaulle a trop bien réussi dans ce domaine pour qu'on hésite à lui en rendre hommage.

Mais la libre expression de l'opinion publique est la base essentielle des démocraties. Roosevelt et Churchill sont souvent pris à partie dans la presse et dans les assemblées délibérantes. Leur autorité n'en est pas diminuée. Elle s'en trouve plutôt accrue. Pourquoi n'en serait-il pas de même en France ?

Des transports au ravitaillement

A l'exemple de MM. Robert Lacoste et Ramadier, le ministre des Transports se devait de commenter les mesures restrictives.

Il manquait, en effet, un maillon à la chaîne des explications.

Le ministre de la Production industrielle avait dit :

« Si nous manquons de charbon, c'est parce que les transports font défaut. »

Après lui, M. Ramadier avait ajouté :

« Si le ravitaillement s'effectue mal, c'est à cause des transports et aussi du charbon. »

Nous en étions là jusqu'au moment où M. René Mayer, retour des Etats-Unis, a parlé.

Pendant son absence, les transports avaient été assez sérieusement malmenés. Aussi a-t-il jugé bon de faire une petite mise au point autour des questions... de ravitaillement.

« Le beurre manque mais, a-t-il affirmé, ce n'est pas la faute des transports. Quant à la viande l'apport entre les lieux d'abattage et... les gares expéditrices se fait difficilement.

A la lumière de ces explications, la situation s'est heureusement clarifiée entre les trois départements intéressés (Production industrielle, ministère des Transports et Ravitaillement).

Pour notre part, nous sommes fixés. Nous connaissons le fin mot des restrictions.

Tout ira mieux désormais.

VERAX

Le congrès du M.L.N. a terminé ses travaux

Après six jours de débats souvent passionnés, mais toujours intéressants et utiles, le congrès du M.L.N. a achevé hier après-midi ses travaux. C'est sans doute pour mieux régler le délicat dosage du nouveau comité directeur qu'un nouveau local avait été choisi... la Maison de la Chimie !

Le comité directeur a été ainsi constitué : MM. Malraux, Frenay, Avinin, Viannay, Bertin, Herbart, Petit, Baumel, Lacoste, Morandat, Ferréol, Lévy, André Philip, Robert Salmon, signataires de la motion de la majorité ; MM. d'Astier, Copeau, Kriegel-Valrimont, Degliame-Fouché, Hervé, Albert Bayet et le général Joinville, signataires de la motion de la minorité.

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE. — Le courant électrique sera prochainement rationné. ● La communauté juive européenne a été réduite de six à un million, a déclaré M. Locker, du Comité exécutif de la Fédération sioniste.

ALLEMAGNE. — Le maire de Breslau a été fusillé par le Volkssturm. ● Hitler a reçu Quisling, le premier ministre collaborateur norvégien.

BELGIQUE. — La Belgique fournit 1 milliard de francs de marchandises aux Alliés par mois.

ITALIE. — Le premier congrès de la C. G. T. italienne depuis 1922 s'est ouvert aujourd'hui à Naples.

TCHECOSLOVAQUIE. — « Il y aura lieu de transférer en Allemagne la majorité des Allemands des Sudètes », a déclaré à Londres M. Ripka, ministre d'Etat tchécoslovaque.

POLOGNE. — Le camp de représailles nazi d'Oswieczym a été libéré.

ETATS-UNIS. — M. Morgenthau, secrétaire américain du Trésor, a déclaré que les syndicats ouvriers devront jouer un rôle important dans la politique internationale après la guerre. ● Le projet de loi sur le « Service national » du travail, approuvé par la commission des Affaires militaires, doit être soumis à la Chambre des Représentants cette semaine. ● La réquisition d'un établissement, réfractaire aux ordres du Bureau de la Production de guerre, est déclarée illégale. ● La vague de froid provoque la limitation des convois ferroviaires, la fermeture des salles de spectacle, des écoles et même la réduction d'une partie de la production de guerre. ● Les chantiers navals ont lancé 116 navires depuis le 1er janvier. ● Le président du C.I.O., M. Murray, préconise la réunion immédiate d'une conférence pour étudier les problèmes qui entravent la production de guerre.

MEXIQUE. — Des forces nationales mexicaines pourront désormais être envoyées outre-mer.

AUSTRALIE. — Le duc de Gloucester, gouverneur général de l'Australie, est arrivé à Sidney.

JAPON. — Le gouvernement japonais émet un emprunt de 30 milliards de yens.

EN FRANCE

LA VIE DE L'EMPIRE. — M. Wilkinson, consul des Etats-Unis à Dakar, devient consul général de l'A.O.F.

LA VIE LITTERAIRE. — M. G. Fourest, auteur de la « Négresse blonde », est mort.

Le général de Gaulle au conseil de l'ordre de la Libération

A l'occasion du quatrième anniversaire de la création du Conseil de l'Ordre de la Libération, le général de Gaulle a présidé aujourd'hui une séance extraordinaire du conseil.

Il a été accueilli à la chancellerie par l'amiral d'Argenlieu, chancelier de l'Ordre de la Libération et chef d'état-major adjoint de la Marine, entouré des membres du Conseil de l'Ordre.

Au cours de la séance, le Conseil de l'Ordre de la Libération a offert au général de Gaulle un coffret en argent massif timbré de la croix de la Libération.

LES FRANÇAIS dans les faubourgs DE COLMAR

SUITE

Du reste les lignes russes se situent bien au delà à l'ouest, sans doute dans les environs de la frontière germano-polonaise. Toute une série de villes qui bordaient celle-ci ont été conquises durant les deux derniers jours et l'on peut faire remarquer à ce propos que la Pologne, à l'exception du corridor de Dantzig, est entièrement libérée.

En Silésie, la résistance allemande se durcit. Lissa est cependant encerclée et Glogau, important nœud de communications sur la rive gauche de l'Oder, est menacé, au moins par l'artillerie soviétique. A Breslau, on se bat avec acharnement de rue à rue, de maison à maison.

Quant à la Haute-Silésie, elle est à peu près entièrement conquise. Katowice, Beuthen, Sosnowiec, le bassin minier de Dombrowa sont tombés et Ratibor est menacé. C'est là une nouvelle très importante.

Les Allemands tiraient de cette région au moins la moitié de leurs approvisionnements industriels, et les usines Krupp et Hermann Gœring seraient tombées intactes aux mains de nos alliés.

Quatre villes ont été conquises dans les Carpathes et la marche vers Moraswaka-Ostrawa s'accentue. En Hongrie, l'assaut final serait bientôt livré contre Buda.

Les Français sont devant Colmar

Sur le front ouest, c'est l'activité des Français au nord de la poche de Colmar qui requiert le plus l'attention. Les troupes du général Delattre de Tassigny auraient atteint le canal du Rhône au Rhin et seraient entrées dans les faubourgs immédiats de Colmar.

On se demande si les Allemands n'amorceraient pas ici un important mouvement de repli.

En Hollande, les Anglais tiennent la rive gauche de la Roer sur un front de 70 km., face à Cologne et à la Ruhr.

Dans les Ardennes, les Américains ont continué à progresser à l'est de Saint-Vith.

Sur les autres parties du front, les opérations, gênées par le très mauvais temps, sont à peu près nulles.

...La guerre aérienne

Les opérations aériennes reprennent vigoureusement à l'ouest. Hier, 1.000 bombardiers lourds américains ont attaqué des lignes ferroviaires et des ports dans la vallée du Rhin, des usines d'essence dans la Ruhr et la gare de triage de Cologne. Cette nuit, enfin, la R.A.F. a bombardé Berlin et des voies ferrées de la région de Stuttgart.

J. R.

Messerschmitt arrive en Suisse

Messerschmitt, le fameux constructeur des bombardiers allemands, a-t-il imité l'inventeur des V 2, le professeur Hartmann ? Tandis que celui-ci atterrissait en Russie, celui-là est arrivé en Suisse.

La « Voix ouvrière » de Genève, qui annonce cette nouvelle, ajoute que Messerschmitt est accompagné du directeur général de ses usines.

ÉPURATION

Maurras et Pujo se sont pourvus en cassation

LYON, 29 janvier (par téléphone). — Après le prononcé du jugement de la Cour de justice de Lyon, Charle Maurras et Maurice Pujo ont signé leur pourvoi en cassation.

La presse lyonnaise souligne que, dans une salle d'audience toute proche, à l'heure même où Maurras était condamné à la réclusion à perpétuité, le cheminot Maurin était condamné à mort pour avoir dénoncé à la Gestapo deux de ses camarades de travail. Ce cheminot, précise-t-on, n'était pas un lampiste. (Dépêche particulière « F.-s. ».)

Henri Clerc, virtuose de la propagande nazie

Virtuose de la propagande nazie, Henri Clerc, ancien député de la Savoie et maire d'Annecy, comparait cet après-midi devant la cour de justice de Paris. Après avoir vanté dans des articles, dans des brochures et à la radio les bienfaits de l'hitlérisme, il s'était tourné surtout vers le cinéma. Ce fut lui qui réalisa le film sur Katyn, où il avait entrepris de démontrer la barbarie des troupes russes, et le film sur le retour des prisonniers de Dieppe, libérés grâce à la « magnanimité » d'Hitler.

De cette dernière production, Clerc avait envoyé une copie spéciale au Führer.

— Je croyais, dit Henri Clerc à l'audience, et je crois encore en partie à la nécessité d'une organisation européenne.

— Sous l'hégémonie allemande ?

— Temporairement... Je prétends, en effet, que l'Allemagne n'avait pas les moyens d'imposer longtemps son hégémonie, car elle n'avait que la force militaire et elle aurait été vite débordée...

La défaite ne lui apparut pas, comme à Maurras, une « divine surprise », mais comme une « salutaire secousse ».

Question de mots...

RADIO-PROGRAMME

Chaîne nationale :

VOUS ECOUTEREZ CE SOIR. — 19 h. 30, « Des goûts et des couleurs », par Henri Sauguet. - 21 h. 30, « Paris vous parle », retransmis par la B.B.C. - 22 h., « Souvenirs sur trois notes », Jacques Pauliac. - 22 h. 30, Noël Schiboust and his band. - 23 h. 15, « Gerard de Nerval », de Jean Daumale.

VOUS ECOUTEREZ DEMAIN. — 12 h., « Au carrefour des ondes », avec René Lefèvre et Isidore. - 12 h. 35, « Sur le pas de la porte », avec Ded Rysel.

Chaîne parisienne :

VOUS ECOUTEREZ CE SOIR. — 19 h. 40, Le music-hall du lundi. - 20 h. 05, L'éditorial de Jean Marin. - 21 h. 10, Revue des revues, par Albert Willemetz. - 22 h. 15, « Les rois de l'opérette », d'Offenbach.

DECOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100 rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

JE SUIS UN FUSILLÉ d'Oradour-sur-Glane

SUITE

sont restés en haut. Les opérations commencent aussitôt.

Ma femme arrive en courant :

— Viens vite, me dit-elle, les Allemands amènent des gens de Bellevue, petit village sur la route de Saint-Victurnien.

Je cours chez moi.

— Va, passe par le jardin et sauve-toi vers la Glane, ils viennent peut-être prendre les jeunes, me dit ma femme.

Moi, j'ai mes papiers en règle, je pense ne rien risquer. Cependant, je traverse le jardin et, arrivé au fond, je m'arrête. Ils ont déjà cerné le bourg et sont déployés dans la campagne. 'Je reviens à la maison. Que me veulent-ils ? Je suis en règle ! J'ai appris depuis à connaître les Boches.

Je rassure ma mère et ma femme de mon mieux. C'est à ce moment qu'un soldat fait irruption dans la cuisine, le fusil en avant, et nous pousse dehors sans ménagements.

Au champ de foire

Nous rejoignons les voisins et, tous ensemble, nous sommes conduits au champ de foire. Il y a déjà un rassemblement. Nous nous mêlons aux groupes. La foule augmente à chaque instant. Ce sont des femmes en pleurs, d'autres plus courageuses, confiantes, en plus. Certaines portent des bébés dans leurs bras ou dans une voiture. J'en vois qui soutiennent un vieillard qui, apparemment, sort du lit. Les hommes sont là aussi, surpris en plein travail, le boulanger, le torse à demi nu, tout blanc de farine. Les enfants de l'école arrivent en rang, conduits par leurs instituteurs.

De temps à autre, une auto-mitrailleuse arrive sur la place, pleine de civils qu'ils ont pris dans les champs. Elle repart ensuite faire un nouveau chargement. Des témoins ont raconté que ceux qui tentaient de fuir étaient abattus, les autres amenés au champ de foire.

Le docteur arrive aussi, en voiture, un Allemand près de lui, et vient nous rejoindre. Le maire est en conversation très animée avec les officiers. Il vient demander le tambour de la ville pour faire rassembler le reste de la population. Un camarade rescapé raconte avoir entendu les Allemands lui demander cinquante otages. Il refuse, s'offrant lui-même.

Tous les gens du bourg sont là maintenant. De tous côtés nous sommes entourés de soldats allemands. Six auto-mitrailleuses légères sont braquées sur nous, le mitrailleur en position et son servant près de lui. Je sens qu'à la moindre tentative de fuite, nous serions abattus. Nous restons là jusqu'à trois heures environ.

Un ordre est donné : les enfants d'un côté, avec les femmes, et les hommes de l'autre. J'embrasse ma mère et ma femme : Je ne croyais pas que ce fût le dernier baiser.

« Nous cherchons des armes cachées »

On nous fait avancer, en colonne par trois, le long des maisons. Les femmes sont amenées à l'église. Pour qu'on ne les voie pas partir, comble de cruauté, on nous a fait mettre face au mur. Je tourne la tête malgré l'ordre. Quel triste spectacle et quels cris déchirants ! Ce n'est pas pour elles qu'elles pleurent ainsi à demi mortes. J'aperçois ma femme en pleurs ; puis elles disparaissent au tournant de la rue, dernière vision...

Nous restons là, tristes, silencieux. On nous fait asseoir. Ils sont vraiment gentils ! Peu à peu, les conversations reprennent. Que vont-ils faire de nous ? J'espère... Je n'ose penser au pire...

Ils viennent demander le propriétaire d'une voiture qui est dans le chais du marchand de vin. Nous pensons qu'ils vont la réquisitionner.

Au bout d'une demi-heure environ, l'interprète revient. Il nous fait lever :

— On nous a signalé des armes à Oradour, déposées à par des terroristes. Y a-t-il parmi vous des personnes possédant des armes ?

Plusieurs disent qu'il y a des carabines du calibre permis par la préfecture. Ce n'est pas ce qui les intéresse. J'ai bien un revolver chez moi, mais je ne souffle mot.

— Bien, poursuit l'interprète nous allons vous amener dans les granges et, pendant ce temps, nous fouillerons les maisons.

Chacun dit :

— Ils peuvent chercher, il n'y a rien

J.-M. DARTHOUT.

(Copyright by France-soir et J.-M. Darthout.)

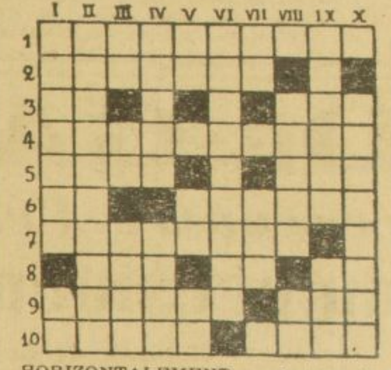
Demain

MITRAILLE A BOUT PORTANT...

Le 27 janvier FRANCE-SOIR a été tiré à 260.180 exemplaires
Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 16



HORIZONTALEMENT. — 1. Lore d'une poursuite, avantage les malandrins. — 2. Lorsqu'elle est d'argent, est toujours bien accueillie. — 3. Il bat souvent le roi. Fait quelque chose. — 4. C'est un vol. — 5. Choisie. Romancier populaire. — 6. Terminaison d'infinitif. Ils allongent le chemin. — 7. Qui exerce vraiment une charge. — 8. Qui demanche un éclaircissement. Il s'enfle parfois démesurément. Démonstratif. — 9. Femme dangereuse. Physionomie. — 10. Met de niveau. Auxiliaire.

VERTICALEMENT. — I. Il brûle à l'air libre. Possessif. — II. Briller d'un grand éclat. — III. Pronom. Conjonction. Marcha sans but. — IV. Il fait bon ménage avec l'agréable. Voies. — V. Terminaison d'infinitif. Article. Adverbe. — VI. Il exécute les dernières volontés. — VII. Article. Jugé. — VIII. Qui ne donne pas de mal. Paresseux. — IX. Il ne convient pas à tous les estomacs. Tragédie de Corneille. — X. Dont la venue fait grand plaisir.

SOLUTION DU PROBLEME N° 15

HORIZONTALEMENT. — 1. Implacable. — 2. Narine. Rôt. — 3. Crématoire. — 4. Ra. Isis. — 5. Evangile. — 6. Des. Us. Gré. — 7. Udine. Clan. — 8. Lio. Rirais. — 9. Es. Milice. — 10. Sûre. Est.

VERTICALEMENT. — 1. Incrédules. — 2. Maravédis. — 3. Pré. Asie. — 4. Limon. Mu. — 5. Ana. Guérir. — 6. Cet. Is. Ile. — 7. Oil. Cri. — 8. Brise-glace. — 9. Lori. Rates. — 10. Etésiens.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire
directeur technique :
M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

Le gérant : Maurice FELUT

RAVITAILLEMENT

ŒUFS. — Distribution (DO déc.) dans les 9 premiers arrondissements et section BD de la Seine.

VIANDE. — Boucherie : 160 gr (tickets 8 90 gr et BK 70 gr.). Cheval : 90 gr. BH déc. et BB janv. prorogés. Charcuterie : 90 gr. BA et BC janvier prorogés. Conserves américaines : 80 gr. BD.

PATES. — 250 gr. DA janv. jusqu'au 31 janv. et 250 gr. avec DB janv. jusqu'au 7 février.

VIN. — 1 litre (région parisienne).

POMMES DE TERRE. — 43, 44, 2 kilos chacun.

SEL. — FK janv. : 250 gr.

TRIPERIE. — DU janv. jusqu'au 11 février.

MARGARINE. — Déposer tickets GA et GB jusqu'au 31 janvier.

PETROLE. — Nouvelle attribution de un litre (pour ceux qui ont perçu leur ticket après le 15 janvier, ne se présenter qu'à partir du 5 février à la mairie).

La viande de cette semaine

La ration de viande sera sans doute de 160 grammes. Les tickets ne sont pas encore déterminés.

On nous promet aussi une ration de légumes secs.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

LA SUISSE ROMANDE trop forte pour le Lyonnais

SUR UN MAIGRE DIMANCHE

Joli mois de janvier quand t'en tras-tu ?

C'est le leitmotiv de tous les dirigeants du football.

Jamais on n'a vu un mois de janvier aussi catastrophique et le déficit va en s'aggravant pour les clubs qui n'avaient certes pas besoin de ça !

Cette entente Lille-Lens a mis en déroute une équipe de Guyenne composée de joueurs des Girondins et de quelques amateurs du Sud-Ouest.

Voilà qui confirme de façon éclatante, la supériorité du football de zone nord sur celui de zone sud.

Déjà la visite des Girondins à Paris au moment de la Noël nous l'avait laissé prévoir.

Par ailleurs, le Lyonnais a été se faire battre nettement par une équipe de Suisse digne de rencontrer des adversaires de plus haute qualité.

Cela ne saurait surprendre. Le football français convalescent ne peut se permettre pour l'instant d'aller affronter des sélections étrangères à domicile.

Encore un maigre dimanche.

Jean ESKENAZI.

RESULTATS

A Genève : Suisse Romande bat Lyonnais, 4 à 1.

A Bordeaux : Nord bat Sud-Ouest, 6 à 1.

A Toulouse : Toulouse b Midi, 4 à 1.

A Marseille : Marseille bat Provence, 4 à 0.

A Montpellier : Hérault (am.) b. Gard (am.), 5 à 4.

A Angers : Stade Français bat Nantes, 3 à 1.

A Roubaix : Excelsior bat Lens, 3 à 2.

Au Mans : Armée de l'Air bat Le Mans, 6 à 2.

La Suisse Romande digne de notre onze national

GENEVE, 29 janvier. — L'équipe victorieuse trop forte était digne du onze national français. Mi-temps : 3-0. Buts marqués par Hassler, Amet, Hassler, Alspeg et Lanz.

Le Nord surclasse le Sud-Ouest

BORDEAUX, 29 janvier. — Le Nord a surclassé le Sud-Ouest alias Girondins. Mi-temps : 3 à 0. Buts par Lechantre, Siklo, Ourdouillé, Camarata, Siklo et Mathieu.

Messner attaque... Petitjean repond et gagne sans être inquiété

Il y avait, au départ de ce cross du Bois, cinq champions : Annebicque, Beaudouin, Gallet, Messner et Petitjean, et quelques aspirants : Amiot, Bastide, Pouzieux et Valdovinos.

Gallet et Messner abandonnèrent, le premier mal remis d'un claquage, le second nettement dominé par Petitjean qui le « contra » au 6e kilomètre. Messner ne se résout pas à finir second. Il gagne ou abandonne.

Annebicque et Beaudouin (peut-être aussi Bastide) s'entraînèrent plus qu'il ne coururent. On ne peut les en blâmer. Et c'est Pouzieux qui se classa second. Peut-être est-il en progrès de résistance, mais son style reste discutable. On peut lui préférer, en cross, les provinciaux Valdovinois (ASM) et même Bellanger (SMG).

Les écarts considérables ne permettent guère de juger si le retour en forme de Levêque, George et Bréans sont aussi réels qu'apparents et le Lochois Piesset, futur as du marathon, ne s'accommode guère d'aussi courtes distances.

En juniors, Boucher, ex-champion cadet, s'affirme... mais Gauriat n'était pas là, tandis qu'en cadets Armand surclasse toujours ses rivaux.

Gaston MEYER.

CHAMPIONS

1. Petitjean (AS Amicale) 32'27" ; 2. Pouzieux (MC) 32'45" ; 3. Valdovinos (ASM) 32'52" ; 4. Amiot (ASA) 33'14" ; 5. Leveque (RCF) 33'21" ; 6. Bellanger (SM Caen) ; 7. George (SAP) ; 8. Bastide (RCF) ; 9. Piesset (Loches) ; 10. Beaudouin (ind).

SENIORS

1. Prior (U. S. Chantilly) 34'23" ; 2. Bernard (Epern.) 34'25".

JUNIORS

1. Boucher (E. I. T) 22'33" ; 2. Goret (Montdid.) 22'39" ; 3. Protte (RCF) 22'53" ; 4. Dallay (SP) ; 5. Montagne (N Ch.) ; 6. Lebeau (RCF).

CADETS

1. Armand (SSV) 11'20" ; 2. Sanders (Toulouse CME) ; 3. Doyère (SAP) ; 4. Morin (USM) ; 5. Amo (USV).

Oubron crève, Rondeaux se trompe... et Ramoullux gagne

(De notre envoyé spécial A. BAKER D'ISY.)

TOULOUSE, 29 janvier. — Les cyclo-crossmen parisiens — et notamment Oubron — craignaient que l'épreuve organisée à Toulouse par le V.C. Saladien et notre confrère « Le Patriote » ne soit pas assez dure.

En bien ! Ils ont été servis. Les 26 kilomètres du parcours « agrémenté » d'escalades, de descentes glissantes, de sauts de rivières, etc., ont opéré une sélection rigoureuse.

— C'est plus dur qu'à Clamart, bien qu'il n'y ait pas de neige, proclamait Heuri Faucheux.

Les Parisiens dominèrent donc et le temps du vainqueur — 1 h. 37' 5" — suffit à classer l'épreuve parmi celles qui font le plus appel à la résistance.

Le vainqueur, c'est Georges Ramoullux, déjà deuxième à Clamart et vainqueur à Domont dans d'autres épreuves redoutables. Un coureur régulier qui, peu à peu, fait sa place. Mais ce n'est pas lui que nous attendions.

Le meilleur, ce fut, en effet, Roger Rondeaux qui s'affirme comme un sérieux candidat au titre de champion de France.

Après 12 kilomètres de course, Rondeaux et Oubron étaient en tête nettement détachés, avec 1 minute d'avance sur Ramoullux qui devait s'arrêter... pour récupérer sa chaussure enlisée, 1 min. 30 sec. sur Fauvel et le Bordelais Micas, 1 mn. 50 sec. sur le Toulousain Huguet.

Oubron et Rondeaux dévalaient donc dans la même foulée le boueux chemin des Vaches. Mais lorsqu'il se remit en selle, notre champion de France « talonnait ». Dommage...

Rondeaux allait perdre à son tour le bénéfice de ses efforts. Alors qu'il avait 1 min. 34 sec. d'avance sur Ramoullux au 19e kilomètre, il n'est classé que troisième.

— Je me suis trompé de parcours, nous dit-il. J'ai fait six kilomètres de trop.

CERDAN est encore à Alger !

(De notre corresp. particulier)

ALGER, 29 janvier (par télégramme). — Marcel Cerdan, qui est arrivé à Alger depuis quelques jours, ne repartira pour Paris que dans le courant de la semaine. Il sera accompagné de Kouidri, Pons et deux ou trois boxeurs algérois, ainsi que de son manager Roupp.

Peep conserve son titre

NEW-YORK, 29 janvier. — Le champion du monde des poids plume Peep, au cours d'un combat en 10 rounds, a pour la seconde fois offert à Writch la possibilité de le battre. Le tenant ne se dépensa nullement pour vaincre son adversaire.

Bayonne et Toulouse victimes expiatoires !

Les amateurs de rugby regretteront d'autant plus que cinq rencontres seulement aient pu être disputées, hier, pour le compte des poules de quatre, que sur ce nombre restreint de parties, trois ont été ponctuées de résultats inattendus.

CHAMPIONNAT DES XV

A) U.S.A. Perpignan bat Brive, 6-5. — B) S.N. Bayonne bat Stado Tarbais, 5-0. — D) C.A. Béglais bat Aviron Bayonnais, 13-3. — E) Section Paloise bat Stade Toulousain, 4-0. — E) Biarritz Ol. bat St-Jean-de-Luz Ol., 14-3.

CHAMPIONNAT DES XIII

Carcassonne bat Catalan, 15-3 ; Bordeaux bat Tarbes, 9-8.

Des faits...

● BASKET-BALL. — Deux surprises au cours des championnats de Paris : P.U.C. a été battu par le S.C.P.O., 27/20, et l'U.S. Métro a été tenue en échec par le Stade Français, 20/20.

● BOXE. — A l'Elysée-Montmartre le mouche Sandeyron (51 kg. 200) a été battu par le coq Dormont aux points, mais il méritait le match nul. Matéos a battu Jaës aux points, et Marguerite a mis k.-o., au 2 round, Agop.

● CYCLISME. — L'équipe Idée-Blanchet-Senfftleben a nettement dominé dans l'omnium du Vel' d'Hiv' : « Senff » gagna le 500 m. lancé en 31 s. 2/10. Idée-Blanchet le kil. en 1 m. 6 s. 8/10 et la poursuite, battant Mignat-Guiller. Enfin, derrière grosses motos, Minardi devança Lemoine, Chaillot et Louviot animateur de la course.

● NATATION. — Josette Delmas, en brasse, Mayanse Jouvenel en nage libre et Grosborne sur 200 m. brasse (3 m. 6 s. 4/10) ont été hier les meilleurs nageurs parisiens à la Butte-aux-Cailles.

BOURSE DE PARIS

LUNDI 29 janvier

Le marché n'est pas uniformément mauvais, mais les offres dominent, notamment aux internationales. Charbonnages fermes. Rentes françaises indécises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 45	101 35
3 % Amortiss.	102 ..	....
4 % 1917	100 ..	100 ..
5 % 1920	151 ..	150 50
4 1/2 1932 A	99 80	99 90
3 1/2 1942	105 ..	105 20
3 % 1942	101 55	101 30
Caisse Autonome	124 95	....
Banque de France	30.050 ..	30.600 ..
Banque de Paris	1.955 ..	1.915 ..
Crédit Lyonnais	2.550 ..	2.600 ..
Suez	57.500 ..	56.100 ..
— fond.	55.100 ..	53.300 ..
— civile	18.700 ..	18.900 ..
Métro	1.900 ..	1.900 ..
Santa-Fé	1.734 ..	1.760 ..
Shanghaï	1.750 ..	1.775 ..
C. P. D. E.	2.150 ..	2.075 ..
Cie Gle d'Electr.	4.045 ..	4.035 ..
Thomson	830 ..	820 ..
Dollfus	16.900 ..	16.900 ..
Forges N.-Est	1.644 ..	1.650 ..
Courrières	710 ..	735 ..
Lens	870 ..	900 ..
Vicoigne	850 ..	890 ..
Nickel	3.899 ..	3.800 ..
Penarroya	1.323 ..	1.340 ..
Fse des Pétroles	2.925 ..	2.852 ..
Gafsa	4.350 ..	4.330 ..
Air Liquide	3.300 ..	3.290 ..
Ugine	3.840 ..	3.760 ..
Kali	4.950 ..	5.030 ..
Kuhlmann	2.395 ..	2.301 ..
Péchiney	3.065 ..	3.100 ..
Rhône-Poulenc	3.360 ..	3.400 ..
Saint-Gobain	7.005 ..	7.140 ..
Port du Rosario	21.600 ..	21.510 ..
Quilmès	27.100 ..	26.850 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.060 R	4.175 R
Gaz de Paris	452 ..	451 ..
Longwy	1.315 ..	1.335 ..
Pont-à-Mousson	8.940 ..	9.000 ..
Lyonnaise Eaux	2.055 ..	2.055 ..
Chargeurs Réunis	3.901 ..	4.050 R
Transatlantique	433 ..	450 ..
Charb. Tonkin	6.795 ..	6.600 ..
Mokta-el-Hadid	18.000 ..	18.000 ..
Tekkah	2.800 ..	....
Olida	21.000 ..	21.000 ..
Saint-Raphaël	23.475 ..	22.300 R
Dist. Indochine	1.101 ..	1.100 ..
Say	1.304 ..	1.301 ..
Sucr. Brésiliennes	4.775 ..	4.700 ..
— Coloniales	1.800 ..	1.762 ..
Cim. Lafarge A.	15.150 ..	15.400 ..
— Français	8.150 ..	8.200 ..
Pollet et Chausson	6.395 ..	6.398 ..
Hévéas	1.314 ..	1.300 ..
Gal. Lafayette part	134000 ..	....
Printemps	618 ..	600 ..
Afrique Occidentale	5.750 ..	5.650 ..
Compteurs à Gaz	1.475 ..	1.475 ..
Foncier Egyptien	11.800 ..	11.550 ..
Canadian Pacific	1.050 ..	1.040 ..
Central Mining	6.650 ..	6.550 ..
Geduld	3.225 ..	3.175 ..
Montecatini	380 ..	....
Rio Tinto	5.600 ..	5.500 ..
Azote	4.550 ..	4.405 ..
Royal Dutch	15.505 ..	15.600 ..
H. V. A.	85.950 ..	85.900 ..
Nestlé	42.500 ..	40.500 ..
De Beers	5.500 ..	5.425 ..
— préf.	5.550 ..	5.450 ..
Shell	1.850 ..	1.865 ..
U. M. Ht-Katanga	14.200 ..	13.200 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.